

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 11

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

■ Cap Alexandre Vautravers



«Hornet» contre «Mig»

La revue danoise *Top Gun* (N° 4, septembre/octobre 2002) sillonne les bases aériennes à la recherche de photos d'avions. Les textes sont concis ; on n'y trouvera pas de longs discours. Mais les illustrations sont d'une très grande qualité. De séjour en Suisse, les photographes Koen Aerts et André Benschop ont « mitraillé » nos Forces aériennes. Ils consacrent un premier dossier aux présentations de l'Axalp, la journée annuelle de démonstration organisée pour nos hôtes de marque. Le second traite de l'exercice «FULCA», au-dessus du ciel helvétique. Lors de cet exercice, 7 monoplaces (Mig-29G) et deux biplaces (Mig-29GT) appartenant au Jagdgeschwader 73 ont opéré depuis Dübendorf. Ce n'est pas la première fois que des chasseurs-bombardiers de l'OTAN viennent s'entraîner en Suisse mais, pour la première fois, ces jets étaient des appareils de construction soviétique. Les résultats des combats simulés sont gardés secrets.

Le JG 73, commandé par le major Jürgen Schumann, est une unité d'élite de l'OTAN, la seule opérant sur cet appareil. Les Mig-29 sont ainsi extrêmement sollicités, parcourant les pays alliés pour participer à différentes manœuvres où ils parviennent fréquemment à créer la surprise grâce à leur viseur de casque couplé au missile à courte portée AA-11 Archer. Après quelques semaines en Allemagne, ils partiront prochainement pour les Etats-Unis, à Nellis puis à Key West. En 2004, le JG 73 devrait recevoir l'*Eurofighter Typhoon*, ses Mig-29 étant cédés à la Pologne.

Compétition aérienne

La même revue *Top Gun* présente également un grand nombre d'illustrations des appareils de la

Luftwaffe, réunis pour le meeting «Berlin 02». On y voit notamment le *Typhoon* de présérie.

L'exercice «ELITE» réunit depuis 1995 les meilleurs équipages d'appareils de guerre électronique au-dessus de l'Allemagne. A l'origine réservée aux *Tornados ECR* des escadres 32 (Lechfeld) et 34 (Memmingen), la compétition est aujourd'hui largement ouverte aux autres membres de l'OTAN. On trouve ainsi des *Tornados* britanniques, des F-4F et Mig-29 allemands, des F-16 grecs et belges. La base aérienne de Nellis, sur la côte Ouest des Etats-Unis, est le centre d'entraînement tactique principal des forces aériennes de l'OTAN. On y organise annuellement l'exercice «RED FLAG».

Les photographes se sont également arrêtés à Fallon, dans le nord du désert du Nevada, à une heure de Reno. L'équivalent du centre de Nellis pour l'US Navy est appelé «TOP GUN». L'école a quitté Miramar pour Fallon en 1996. Chacun des dix groupes de combat aéronaval embarqués y effectue une rotation annuelle de six semaines. Les «agresseurs» volent sur F-5E et sur F/A-18 camouflés et marqués à la soviétique.

GDA et aéronautique

Pronto, la revue interne du Groupement de l'armement (GDA), consacre dans son N° 3/2002 un article à un système interactif de diagnostic pour l'*Engin guidé sol-air basse altitude 84 Rapier*. Le système fonctionne sur un ordinateur personnel à disposition des artisans de troupe. Selon une étude de l'US Air Force, il doit permettre une réduction de 40% de temps dans la détection des pannes, une amélioration de 50% dans la gestion des stocks et la livraison de pièces détachées enfin, surtout, une réduction de 60% dans les dégâts causés pendant les réparations elles-mêmes.

Le GDA procède depuis le mois d'août 2002 au démontage et à l'analyse de deux missiles sol-air SA-17 de fabrication russe. Avec l'assistance d'une société sud-africaine, il sera possible d'exploiter de façon optimale les résultats de ces travaux. Il est prévu de conduire une série de tests avec la tête chercheuse infrarouge, afin de déterminer les fréquences et les contre-mesures à développer contre ce type d'armes. Des études de mise à feu des moteurs doivent également renseigner sur la signature du missile lui-même. Ces travaux s'inscrivent plus largement dans le cadre de la mise au point d'un système d'auto-protection pour les hélicoptères *Super Puma* helvétiques. Ce système, exposé fin août à Burgdorf à l'occasion de la présentation du Programme d'armement 2002, sera remis à la troupe entre 2004 et 2006.

Nouvel hélicoptère

Les Forces aériennes suisses sont à la recherche d'un hélicoptère armé. Dans un article engagé signé par le brigadier Rudolf Läubli, l'ancien chef de l'aviation explique que l'achat d'hélicoptères de combat serait excessivement coûteux et que ceux-ci ne seraient engageables que dans des scénarios extrêmes. En revanche, un hélicoptère polyvalent armé, apte au transport de personnes (2 pilotes et 6-8 passagers), répondrait mieux aux besoins de la Suisse. Un tel appareil doté de l'électronique et des ailerons adéquats, porterait un canon de 20 mm, des roquettes, au minimum deux engins guidés air-air et air-sol antichars.

Le coût d'un appareil se monte à environ 35 millions de francs; afin de garantir que 6 appareils soient opérationnels en tous temps, une flotte de 10 à 12 serait nécessaire, permettant ainsi d'équiper une escadrille. Celle-ci serait autonome et pourrait être engagée à l'étranger. Le coût des appareils, des pièces et de l'équipement périphérique se monterait à 500-600 millions, c'est-à-dire notre budget annuel d'acquisition d'armements... (ASMZ N° 10, 2002).

Depuis de nombreuses années, les Forces aériennes évoquent la possibilité d'acquérir des hélicoptères armés. La solution d'armer les *Alouettes* ou les *Super Puma* s'est révélée peu fiable dans le premier cas, coûteux et largement inefficace dans le second. L'acquisition d'un véritable hélicoptère

de combat (*Apache*, *Tigre*, *Comanche*, *A-129*) est considérée comme trop coûteuse et politiquement incorrecte, alors que ces appareils spécialisés sont plus maniables, plus rapides, plus discrets, mieux protégés et mieux armés. On nous propose donc une «solution de compromis» capable de répondre sur le papier à tous les scénarios de faible intensité. Mais l'engin serait finalement mal armé, non blindé, incapable de transporter des troupes en nombre significatif et inapte au transport de charges lourdes. Le concept de ces engins polyvalents, à l'image du *Milan-24*, du *UH-1 Huey*, du *Lynx* ou du *S-76*, date des années 1960. A l'engagement, de tels engins ont d'ailleurs été le plus souvent protégés et appuyés par des hélicoptères de combat.

D'autres solutions existent: des hélicoptères armés plus petits et plus maniables, moins coûteux et ne transportant que deux hommes d'équipage. Ces engins, non blindés, sont néanmoins aptes à l'exploration armée, à l'escorte de convois terrestres ou de transports aériens, au combat contre d'autres hélicoptères et à l'embuscade antichar ou antimatériel. Ils complèteraient ainsi notre flotte d'hélicoptères de transport. Ne faisons donc pas les choses à moitié!

Etat des forces

Truppendienst, le mensuel autrichien, propose dans son numéro 4/2002 un tableau synoptique des forces aériennes en Europe. Digne de la guerre froide! On n'y comptabilise en effet que les avions de combat, un symbole équivalant à 25 appareils, ce qui avantage l'Autriche, qui possède une vingtaine de *Draken*... On s'étonnera de ne trouver qu'une information quantitative, puisqu'il n'a pas été tenu compte des autres types d'appareils – ravitailleurs, guerre électronique, reconnaissance, transport. On s'apercevrait alors de disparités encore plus fortes. On constate, après les dégraissages récents, le faible nombre d'appareils des pays de l'Est. Enfin, on s'interrogera sur la pertinence de ne pas avoir fait figurer la Suisse. Heureusement, avec la même revue est fournie un cahier très complet sur l'état des forces armées russes de mer, de l'air et de terre. Ici, chaque type d'engin est comptabilisé, et l'organisation des unités y apparaît également.

A. V.